

MESSAGE DE S.A.R. LE PRINCE NORODOM SIHANOUK,
CHEF D'ETAT DU ROYAUME DU CAMBODGE ET
PRESIDENT DU FRONT UNI NATIONAL DU CAMBODGE,
ADRESSE A LA CONFERENCE MONDIALE DE SOLIDARITE
AVEC LE PEUPLE CAMBODGIEN
(PARIS)

Au nom du peuple cambodgien, de son Front Uni National (F.U.N.C.), de son Gouvernement d'Union Nationale (G.R.U.N.C.), de ses Forces Armées de Libération Nationale (F.A.P.L.N.C.), et en mon propre nom, j'ai l'honneur d'adresser à toutes les délégations et à tous les honorables participants à la Conférence mondiale de solidarité avec le peuple cambodgien, conférence due à la noble et généreuse initiative des cinquante-deux mouvements français "qui oeuvrent ensemble pour la paix en Indochine" et de la "Conférence de Stockholm sur le Vietnam", nos salutations respectueuses, cordiales et reconnaissantes.

C'est la première fois qu'une Conférence Mondiale se tient pour exprimer spécialement sa solidarité avec le peuple cambodgien, dont le pays est ravagé et l'existence oblitérée par une guerre sans fin, une guerre imposée par l'impérialisme U.S. et la volonté d'un homme, le Président U.S. Richard Nixon.

Cette terrible guerre qui dure depuis près de quatre ans déjà a causé la mort d'environ 400.000 personnes (y compris des femmes, des vieillards, des enfants, des bébés), rendu invalides environ un million d'habitants, et complètement ruiné environ trois millions de mes compatriotes lesquels, ayant tout perdu (maisons, champs, rizières, bétail, etc) sont devenus de misérables réfugiés dans des villes elles-mêmes non épargnées par le conflit.

A l'heure actuelle, des milliers de villages, des centaines de centres ruraux, des dizaines de villes n'existent plus que sur la carte. Sur le terrain du Cambodge, ces villages, ces centres ruraux, ces villes sont rasés, réduits en cendres. Pour la plupart des cas, c'est l'oeuvre de l'aviation des Etats-Unis d'Amérique, la plus puissante, la plus "sophistiquée", la plus "efficace" des aviations du monde!

Certes, je sais que certains milieux, certains journaux, certains gouvernements mêmes, dans le monde, ont aussi reproché au F.U.N.C., au G.R.U.N.C. et aux F.A.P.L.N.C. d'être responsables de cette guerre et de son terrible cortège de malheurs.

Mais peut-on raisonnablement ~~accuser~~ les patriotes cambodgien de vouloir la destruction de leur propre pays, la misère et les malheurs indescriptibles de leur propre peuple, ce peuple dont ils sont issus?

Ces patriotes peuvent-ils vouloir eux-mêmes souffrir et mourir en si grand nombre?

Tous sont des croyants. L'immense majorité des membres du F.U.N.C., du G.R.U.N.C. et des F.A.P.L.N.C. sont des bouddhistes convaincus. A l'image du doux et pacifiste peuple khmer, ils sont passionnément épris de paix.

Cette paix, le Président Nixon des Etats-Unis d'Amérique aurait bien pu, s'il l'avait vraiment voulu, la donner au Cambodge tout entier dès le lendemain de la signature à Paris, le 27 Janvier 1973, des Accords américano-vietnamiens mettant fin, théoriquement du moins, à la guerre du Vietnam et jetant les bases pour le rétablissement de la paix en Indochine. Certes l'article 20 desdits Accords constitue, aux yeux du peuple cambodgien, une ingérence "extérieure" dans les affaires intérieures du Cambodge. Mais cet article 20, qui jette les bases pour le rétablissement d'une véritable paix au Cambodge (comme au Laos), peut aussi justifier son existence par le fait que la guerre au Cambodge est essentiellement due à une ingérence étrangère. Par conséquent, il fallait réaliser les conditions pour la cessation de cette ingérence.

Que dit le fameux Article 20 des Accords américano-vietnamiens de Paris, en date du 27 Janvier 1973?

Il dit textuellement ceci: "Les pays étrangers mettront fin à toutes les activités militaires au Cambodge et au Laos, retireront de ces deux pays toutes troupes et tous conseillers militaires, personnel militaire, armements, munitions et matériel de guerre, et s'abstiendront d'y réintroduire d'autres."

Bien entendu, nous n'imaginons pas Mr. Henry Kissinger élaborer un tel texte, aussi précis, et le Secrétaire d'Etat des U.S.A. le signer avec les représentants dûment accrédités de la R.D. du Viet Nam et du G.R.P. de la République du Sud Viet Nam sans y attacher quelque importance et sans avoir conscience d'avoir ensuite à le faire appliquer par leur gouvernement!

Or qu'est-ce qui s'est réellement passé depuis le 27 Janvier 1973 jusqu'à maintenant?

La R.D. du Viet Nam et le G.R.P. du Sud Viet Nam respectent scrupuleusement toutes les prescriptions de l'Article 20 en ce qui concerne mon pays, le Cambodge. Le gouvernement des U.S.A., lui; ne cesse de faire tout le contraire de ce qu'il promet de réaliser conformément à l'article 20.

C'est un mois après la signature des Accords de Paris que l'aviation U.S. a décidé de réaliser, et cela jusqu'au 15 Août 1973, ses bombardements et raids les plus intensifs et les plus meurtriers sur le Cambodge, avec ses appareils les plus sophistiqués et les plus redoutables (B52, F111, Phantoms, Spookies, etc...).

En ce qui concerne l'engagement effectif des U.S.A. dans la guerre du Cambodge, après le 15 Août 1973 jusqu'à maintenant, la situation est la suivante:

- premièrement, il existe encore une centaine d'officiers U.S. dont beaucoup s'occupent du recrutement de mercenaires "lonnoliens" ou de l'entraînement d'unités "lonnoliennes"; travaillent dans les états-majors de Lon Nol et leur donnent des "conseils" concernant les opérations militaires (y comprises les opérations aériennes); inspectent ouvertement les divers fronts de guerre; se livrent, en somme à des "travaux" qui, comme l'a dénoncé récemment le sénateur Edward Kennedy, dépassent de loin le cadre de la simple fourniture d'armes, munitions et matériel de guerre.

-deuxièmement, l'introduction des armes de toutes sortes (y compris les gros canons U.S. du dernier modèle), des munitions, du matériel de guerre (y compris des véhicules blindés, des avions, des hélicoptères, des unités navales) se fait chaque mois plus massive et plus intense.

-troisièmement, le Président Nixon vient d'obtenir du Congrès U.S. que les crédits de la nouvelle aide militaire au régime de Lon Nol soient doublés par rapport aux exercices budgétaires précédents (soit 350 millions de dollars U.S. pour 12 mois, rien que pour l'aide militaire, sans compter l'aide dite "économique", laquelle est également en nette augmentation).

-quatrièmement, l'aviation U.S. continue à opérer dans le ciel cambodgien (vols des avions d'observation, vols des avions de combat à réaction, soi-disant "sans tirer" mais qui ont néanmoins lancé des roquettes sur certains endroits de la zone libérée, vols-surtout-des avions lourds de transport et des hélicoptères de transport assurant la livraison du matériel de guerre, les parachutages des armes, munitions, vivres, etc... au profit des garnisons, positions et villes "lonnoliennes" assiégées, et les transports de personnel combattant de l'arrière vers le front et vice-versa).

-cinquièmement, la C.I.A. a envoyé il y a quelques mois une dizaine de milliers de mercenaires Khmers-Krom et Khmers-Thais (Vietnamiens ou Thaïlandais d'origine khmère) pour opérer à l'intérieur du Cambodge. Ces mercenaires venus de Saïgon et de Bangkok ne sont pas encore sortis de chez nous.

-sixièmement, des unités d'infanterie, de tanks et navales appartenant à l'armée de la "république" de Saïgon ont fait et font encore de temps à autre des incursions meurtrières chez nous.

-septièmement, l'aviation U.S. basée en Thaïlande a reçu du gouvernement de Washington, (qui n'en a pas fait un secret), l'ordre de se tenir prête à ré-attaquer le Cambodge dès que nos Forces Armées Populaires de Libération Nationale oseront lancer une grande offensive contre Phnom-Penh.

Voilà des preuves concrètes et évidentes de la violation délibérée et totale de l'esprit et de la lettre des Accords américano-vietnamiens de Paris (en ce qui concerne mon pays), par les U.S.A., preuves qui sont autant de dénonciations de l'entière

responsabilité que le Président Nixon et son gouvernement doivent assumer en ce qui concerne la poursuite insensée de la guerre au Cambodge.

Poursuite insensée, car le maintien à tout prix d'une junta fasciste, archi-corrumpue et extrêmement impopulaire au pouvoir dans quelques villes isolées et assiégées de toutes parts par un peuple absolument déterminé à recouvrer sa liberté, son indépendance nationale, son non-alignement, ne mène à rien de bon pour les Etats-Unis d'Amérique et le monde-libre.

Le Président Richard Nixon justifie l'intervention des U.S.A. au Cambodge en prétextant que:

-premièrement, le peuple cambodgien est agressé par des forces armées de la R.D. du Viet Nam et du F.N.L. du Sud Viet Nam (appelé "Viet Cong" par les Occidentaux).

-deuxièmement, le communisme indochinois (y compris le communisme cambodgien) menace d'une façon inadmissible la tranquillité et la "way of life" - genre "monde-libre" - des peuples du Sud-Est-Asiatique.

-troisièmement, la Résistance Cambodgienne ou mouvement cambodgien de libération nationale (F.U.N.C., G.R.U.N.C., F.A.P.L.N.C.) n'est pas indépendante et n'est qu'une marionnette de "Hanoi" (R.D. du Viet Nam); par conséquent, laisser le G.R.U.N.C. (mon gouvernement) prendre Phnom-Penh et gouverner le Cambodge signifiera que le communisme nord-vietnamien règnera sur le Cambodge et menacera directement la Thaïlande et les autres pays pro-occidentaux du Sud-Est Asiatique.

Ces trois prétextes sont autant d'arguments absolument fallacieux, car:

-premièrement, la R.D. du Viet Nam et le F.N.L. du Sud Viet Nam n'ont jamais eu la moindre visée expansionniste sur mon pays, alors que la Thaïlande et la République de Saïgon n'ont pas hésité à revendiquer officiellement des terres, des temples antiques et des îles appartenant actuellement au Cambodge. Si la R.D. du Viet Nam et le F.N.L. du Sud Viet Nam s'étaient réellement permis d'agresser le Cambodge, le régime de Lon Nol dont les soldats sont les plus incapables du monde aurait été balayé depuis 3 ans déjà.

Dans notre lutte de libération nationale, nous, Cambodgiens, comptons essentiellement sur nous-mêmes, c'est pourquoi, matériellement et numériquement beaucoup plus faibles que nos frères vietnamiens, nous mettons plus de temps à en finir avec l'impérialisme U.S. agresseur et ses valets phnompenhois. A l'heure actuelle et en ce qui concerne les armes et munitions, nous devons essentiellement compter sur nos ennemis pour nous les "fournir", d'ailleurs involontairement. Par ailleurs, je peux affirmer catégoriquement qu'il n'y a aucune unité vietnamienne opérant chez nous ou nous épaulant dans notre lutte armée.

-deuxièmement, les pays non-communistes ou non-socialistes n'ont aucune raison de redouter le communisme indochinois ou le soi-disant communisme cambodgien (lequel n'est qu'un mouvement national de libération comportant tout un éventail de tendances allant des princes, des moines bouddhistes, des bourgeois "grand-possédants" jusqu'aux marxistes). Notre révolution ne s'exporte pas. Et puis, que veut dire "la menace du communisme indochinois", à l'époque actuelle où Mr. Nixon lui-même prend résolument la tête du mouvement de rapprochement, d'amitié et de coopération avec les deux communismes les plus puissants du monde: le Chinois et le Soviétique?

-troisièmement, le Président Nixon nous insulte gratuitement quand il prétend que notre Résistance nationale et son appareil gouvernemental sont des marionnettes d'un pays étranger. Il est vrai que, comme la R.P. de Chine et la R.P.D. de Corée, la R.D. du Viet Nam est pour nous une grande amie, mais il n'est pas du tout vrai que nous puissions être les marionnettes de "Hanoi", ou de "Pékin", ou de "Moscou". Si des dizaines de milliers des membres du F.U.N.C. et des F.A.P.L.N.C. sont déjà morts dans la présente guerre de libération nationale, ce n'est certes pas pour servir les intérêts d'un pays étranger, si ami soit-il. Contrairement aux "lonnoliens", dont les soldats sont de simples mercenaires payés par le Budget des U.S.A., nos combattants luttent ni pour toucher une solde, ni pour avoir un bel uniforme ou pour recevoir des galons et des médailles, mais pour reconquérir la liberté et l'indépendance nationale, c'est-à-dire la dignité nationale perdue depuis Mars 1970 à cause de la trahison d'une poignée de fascistes insatiables de pouvoir et d'argent.

Voilà la Vérité concernant mon pays et sa résistance nationale.

X X X

Respectés et Honorables Participants à la Conférence Mondiale de Solidarité avec le peuple cambodgien,

Comme vous le savez bien, depuis 1970 beaucoup de conférences internationales, beaucoup de manifestations ont eu lieu un peu partout dans le monde, y compris les U.S.A., pour soutenir la lutte du peuple cambodgien, pour condamner les interventions et ingérences U.S. dans les affaires intérieures du Cambodge et pour demander expressément au Président Richard Nixon de mettre fin à sa politique erronée en ce qui concerne le Cambodge. Malheureusement, aucun résultat positif n'a été obtenu, tant il est vrai que le Président Nixon est extrêmement têtue et orgueilleux, n'admettant jamais qu'il puisse commettre une erreur, et préférant continuer dans cette erreur et même l'aggraver pourvu qu'il "ne perde pas la face".

Sans vouloir faire allusion à la triste affaire du "Watergate" aux Etats-Unis même, et en me cantonnant strictement dans les affaires de mon propre pays, je dirais que le Président Nixon préfère soutenir jusqu'au bout la junta fasciste de Lon Nol à la réconciliation avec Sihanouk et les patriotes cambodgiens, réconciliation que je lui ai proposée plusieurs fois déjà par l'intermédiaire de l'une des personnalités américaines les plus honnêtes, les plus sages, les plus respectées: le Sénateur Mike Mansfield.

J'ai, en effet, au nom du F.U.N.C. et du G.R.U.N.C. proposé au Président Nixon la solution suivante qui a l'avantage de concilier les intérêts de la Résistance cambodgienne et ceux des U.S.A. (y compris la question de "face" et la continuation du maintien de l'Ambassade des U.S.A. à Phnom-Penh):

1- Les U.S.A. mettent fin à leur aide militaire au régime de Lon Nol, lequel tombe ipsofacto.

2- Le G.R.U.N.C. et le Gouvernement U.S. établissent entre eux les relations diplomatiques.

3- Les principaux traîtres (Lon Nol et une dizaine d'autres) sont expatriés. Les traîtres de seconde catégorie bénéficient du G.R.U.N.C. d'une amnistie.

Au lieu d'accepter cette solution raisonnable, le gouvernement de Mr. Nixon préfère considérer le F.U.N.C., le G.R.U.N.C. et les F.A.P.L.N.C. comme étant de ~~simples~~ "rébélles" - "insurgents" - à Lon Nol et à son gouvernement, et nous suggère, par des "voies indirectes", de négocier (~~sic~~) avec le régime de Phnom-Penh afin de pouvoir nous "intégrer" dans le système "républicain" de Phnom-Penh, c'est-à-dire le système du néo-colonialisme U.S. établi dans notre Capitale, ce qui est absolument inacceptable.

En effet, comment pouvons-nous accepter une telle "solution", alors que nous sommes, à l'heure actuelle, reconnus comme étant l'Etat du Cambodge indépendant et non-aligné par cinquante-cinq Etats souverains d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Europe? Et puis, les très lourds sacrifices, surtout en vies humaines, que notre Résistance nationale a consentis depuis 1970 n'auraient plus aucun sens ni aucune justification s'il nous fallait renoncer à recouvrer pour notre pays l'indépendance complète, en nous soumettant de facto à l'impérialisme U.S.!

En résumé, le problème de la guerre au Cambodge et par conséquent des souffrances indicibles du peuple cambodgien n'aura aucune solution, tant que le Président Richard Nixon n'abandonnera pas son parti-pris pour le groupe des Cambodgiens traîtres et contre les Cambodgiens patriotes.

La présente Conférence mondiale de solidarité avec le peuple cambodgien sera néanmoins en mesure d'aider efficacement ce pauvre peuple à entrevoir une fin moins lointaine de ses malheurs, ~~malheureusement~~ ~~si~~ ~~la~~ ~~seule~~ ~~entreprise~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~partis~~ ~~et~~ ~~les~~ ~~mouvements~~, les groupes et les personnes qui sont à la base de sa réalisation des démarches précises auprès du Parlement U.S. (Congrès) d'une part et d'un certain nombre de gouvernements d'autre part. Le but de ces démarches sera d'une part d'oter au gouvernement de Washington les moyens de violer l'esprit et la lettre de l'Article 20 des Accords de Paris en date du 27 Janvier 1973 et d'autre part d'isoler au maximum, sur le plan international et mondial, le régime anti-national et anti-populaire de Lon Nol, ce qui, à la longue, obligera le Président Nixon et son protégé Lon Nol à renoncer à imposer au Cambodge et au peuple cambodgien cette guerre insensée de destruction et de génocide.

En ce qui concerne le Congrès U.S., il faudrait lui faire comprendre que la chute du régime de Lon Nol ne ferait pas naître pour autant une menace "communiste" dirigée contre les U.S.A., le monde-libre et le Sud-Est Asiatique, et que c'est trahir le peuple américain que de dépenser 500 millions de ses dollars par an pour entretenir la junta de Lon Nol, plonger le peuple cambodgien dans un total désespoir et ruiner pour plusieurs décades à venir le Cambodge déjà sous-développé au départ.

En ce qui concerne les gouvernements dans le monde, nous souhaitons que ceux qui sont sincèrement épris de justice et de paix et qui ont encore des relations diplomatiques avec le régime de Phnom-Penh veuillent bien, sinon reconnaître le G.R.U.N.C., tout au moins devenir "neutres", c'est-à-dire renoncer à leur actuelle partialité en faveur des criminels de guerre et au détriment du mouvement cambodgien de libération nationale.

Si, d'une part, le Président Nixon n'a plus assez de crédits pour continuer la guerre au Cambodge et pour faire survivre le régime du traître Lon Nol contre le gré du peuple cambodgien, et si, d'autre part, le régime susdit est isolé au maximum sur le plan international, la paix et l'indépendance reviendront inévitablement et immédiatement au Cambodge.

Je sais que Votre noble et très importante Conférence poursuit justement ce but qui consiste à redonner la liberté, l'indépendance nationale, la paix et la sécurité au peuple cambodgien.

Qu'il me soit permis de lui rendre un vibrant hommage et de lui souhaiter, au nom de tous les patriotes cambodgiens, c'est-à-dire du Cambodge authentique, un plein succès dans ses travaux et ses généreuses démarches.

Veillez agréer les assurances de ma haute et respectueuse considération, de ma profonde admiration et de mon éternelle reconnaissance.

(Signé) NORODOM SIHANOUK